

## Orientation : les collégiens face à leur avenir



Pas facile, à 14 ans, d'avoir une idée précise de son avenir. Le forum des lycées privés de Vendée, Lyc'expo, reçoit les jeunes jusqu'à aujourd'hui, pour parler orientation.

### Reportage

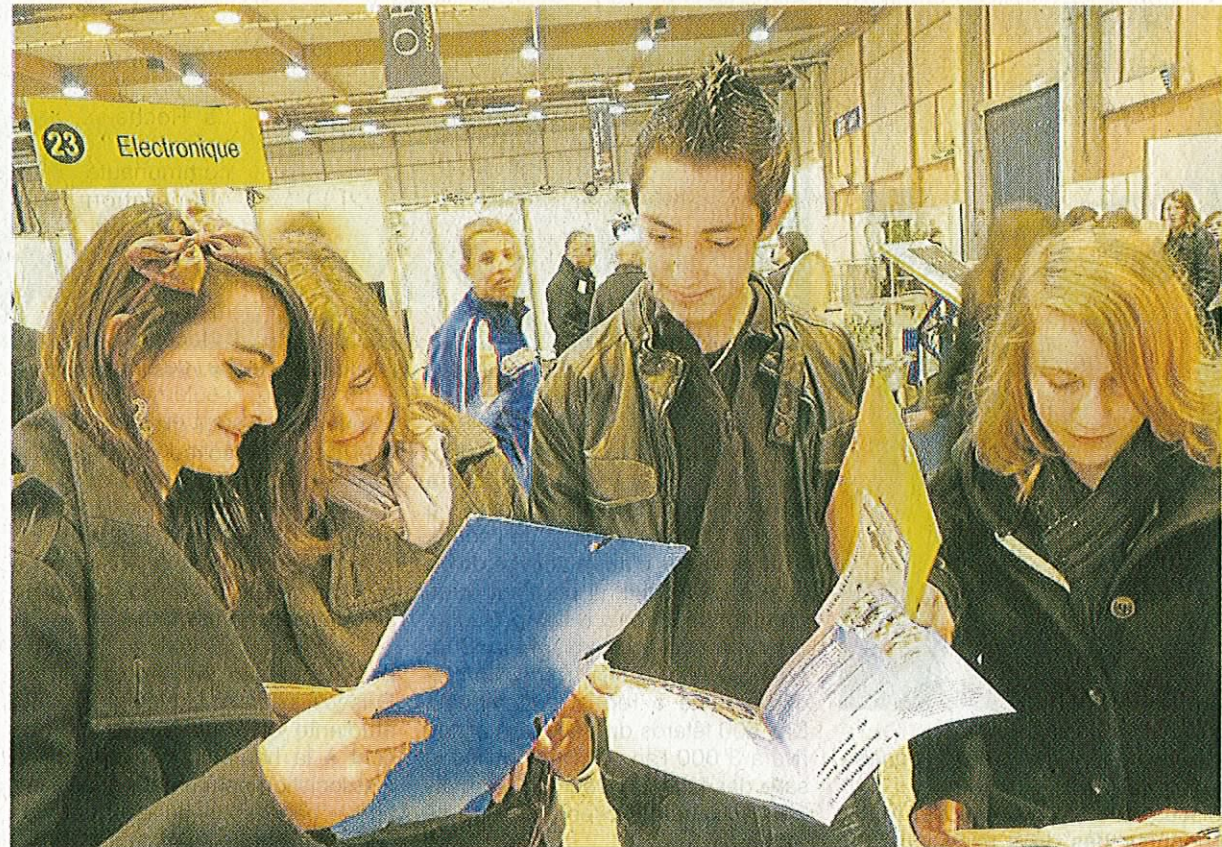
Ils s'appellent Georges, Loue, Amélie ou Élisabeth. Leur futur métier ? Ils répondent, les yeux brillants : « Gendarme », « policier », « vétérinaire », « infirmière ». Ces collégiens étaient invités, hier, au forum Lyc'expo. Jusqu'à ce samedi, les 12 lycées privés catholiques de Vendée y présentent leurs formations aux élèves de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>. L'occasion, pour les jeunes Vendéens, de se faire une idée des études pour arriver au métier rêvé. Georges fait la moue : « On m'a dit que pour réussir les concours de gendarme, il faut être bon en orthographe. La dictée, c'est pas mon fort. » Va-t-il changer d'avis pour autant ? « Aucune chance ! » « Même si c'est dur, on va persister », abonde Loue, 14 ans. Elle effectuera, lors des vacances, son stage d'orientation dans la police nationale.

### « Recadrer les choses, sans brutalité »

Le stand présentant le bac pro Sécurité et prévention du lycée Saint-Gabriel (Saint-Laurent-sur-Sèvre), ne désemplit pas. Face à cette ado se renseignant sur les sapeurs-pompiers, Jean-Bernard Voisin, enseignant, nuance : « Tu sais qu'il y a très peu de recrutement, chez les pompiers professionnels ? ». Pour le prof, « beaucoup de jeunes pensent aux pompiers, gendarmes du GIGN, maîtres-chien, parce qu'ils ont vu ces métiers à la télé. Le rêve, c'est bien, mais il faut recadrer les choses. Sans brutalité. »

### « C'est trop jeune pour savoir ! »

Justine, Noriane et Orlane se sont isolées dans un coin. « Je me sens perdue, je ne sais pas où aller voir », souffle Justine. « 14 ans, c'est trop jeune pour savoir ce qu'on veut faire. » L'orientation ? Pour ces collégiennes de Luçon, on en parle



Loue, Amélie, Georges, et Élisabeth, sur le stand du bac pro Sécurité et prévention.

beaucoup, voire « trop : tous les jours en classe, on nous dit qu'il faut se décider. Mais on a encore le temps ! »

Pourtant, « la 3<sup>e</sup> est le moment où on choisit entre la voie professionnelle et générale », explique Sabrina Garnier, enseignante en français et prof principal au collège Richelieu, de La Roche. « Il faut bien en parler. Ceux qui s'orientent vers l'enseignement général se disent qu'ils ont le temps. Mais il faut se demander s'ils sont prêts à faire des études longues. »

### « Démystifier l'orientation »

L'enseignement général, justement :

nouveauté cette année, la seconde s'appelle classe « de détermination ». Avec des enseignements dits « d'exploration ». Et un accompagnement pour plancher sur son projet professionnel. « Avant, on entendait des critiques, selon lesquelles les enfants n'avaient pas le choix », résume Pascal Guyon, enseignant en SVT et professeur principal à Notre-Dame-du-Roc. « Là, on suscite la curiosité sans conditionner l'avenir. Il faut démystifier l'orientation. » Il encadre des tables rondes. Les élèves de première y présentent la seconde aux collégiens. Lesquels ont des questions, parfois, bien plus terre-à-terre : « Est-ce qu'on a le

droit d'amener son téléphone portable au lycée ? »

Clémence HOLLEVILLE.

**Samedi 29 janvier**, de 9 h à 13 h, au parc des expositions des Oudairies, à La Roche-sur-Yon. Lyc'expo présente les 120 formations des 12 lycées privés catholiques de Vendée. Ouverture au public (jeunes et familles).

Retrouvez notre rubrique « **Special avenir** » chaque samedi dans nos pages locales et le supplément *Samedi annonces*.